



SAISON ARTS & PRÉHISTOIRE

MUSÉE
DE L'HOMME

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
16 NOVEMBRE 2022 — 24 JUILLET 2023

SOMMAIRE

P. 3 – GUIDE D'UTILISATION

P. 4 – PLAN

P. 5 – PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION **ARTS ET PRÉHISTOIRE**

P. 6 – DISPOSITIF EMBLÉMATIQUE

P. 7 – DISPOSITIF NUMÉRIQUE

P. 8 – L'ART MOBILIER

P. 9 – L'ART PARIÉTAL ET RUPESTRE

P. 10 – VÉNUS DE LESPUGUE, LA MUSE ÉTERNELLE

P. 11 – PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION **PICASSO ET LA PRÉHISTOIRE**

P. 12 – ACTIVITÉS POUR LES SCOLAIRES AUTOUR DE LA SAISON

P. 13 – LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES

P. 14 – BIBLIOGRAPHIE

P. 15 – INFORMATIONS PRATIQUES

LE MUSÉE DE L'HOMME

Un site du Muséum national d'Histoire naturelle

Le Musée de l'Homme est un site du Muséum national d'Histoire naturelle. Il regroupe, sur les thématiques de l'évolution de l'Homme et des sociétés, les cinq missions du Muséum national d'Histoire naturelle : conservation des collections, recherche, expertise, enseignement et diffusion des connaissances au plus grand nombre.

Le Musée de l'Homme et son exposition permanente, la Galerie de l'Homme, proposent d'étudier notre espèce – *Homo sapiens* – sous les angles biologique, social et culturel. Le parcours de visite tente de répondre à trois grandes questions fondamentales – **Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ?** – à travers plus de deux mille objets exposés et des dispositifs numériques à visée pédagogique.

Un parcours tactile offre une approche sensorielle des discours portés par la Galerie de l'Homme. Le Musée de l'Homme a pour vocation la compréhension de l'évolution de l'Homme et de la société à travers une approche interdisciplinaire.

La Galerie de l'Homme est, par ailleurs, complétée par les espaces d'expositions temporaires, une bibliothèque et un auditorium.

Héritier du musée d'Ethnographie du Trocadéro, le musée se situe dans l'aile Passy du Palais de Chaillot, édifié pour l'Exposition Universelle de 1878 puis rénové à l'occasion de l'Exposition universelle de 1937.

Le Musée de l'Homme y fut inauguré en 1938 sous la direction de Paul Rivet. Il fut le premier musée français à faire dialoguer recherche scientifique et exposition muséale et à vouloir inaugurer une pédagogie à destination des masses, en corrélation avec la politique du Front Populaire. Le Musée de l'Homme se fonde alors sur le projet d'une science de synthèse associant l'étude des caractères physiques, matériels, sociaux et linguistiques des populations : l'ethnologie.

GUIDE D'UTILISATION DU DOSSIER

Ce dossier enseignant a pour vocation d'aider les personnels pédagogiques à appréhender les thématiques traitées au sein de la saison Arts et Préhistoire, en amont ou en aval de la visite, en présentant successivement :

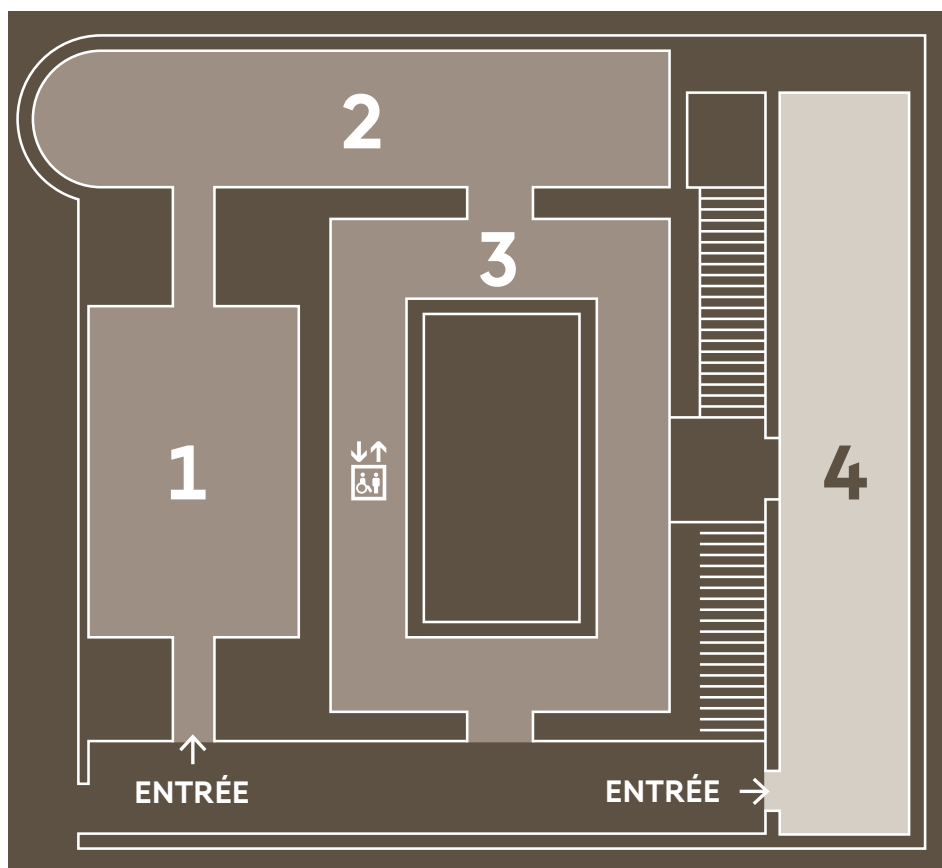
- **Une présentation des espaces** au sein de l'exposition. Une page est consacrée à chaque partie. Elle est composée d'une introduction générale autour des thématiques traitées et d'un paragraphe présentant les sous-thématiques de l'espace concerné.
- **Une sélection de dispositifs scénographiques**, objets ou multimédias fondamentaux pour la compréhension du sujet traité. Vous y trouverez une page consacrée à un ensemble d'objets représentatifs de la ligne éditoriale de l'exposition et une page dédiée à un dispositif numérique emblématique du parcours de visite.
- Les liens avec les **programmes scolaires** de l'Éducation Nationale.
- **Une sélection de références bibliographiques** utiles pour préparer la sortie scolaire en amont de votre venue ou pour approfondir les thèmes traités en aval de la visite. Toutes les ressources sont librement consultables à la bibliothèque Yvonne Odon au quatrième étage.

Trois dossiers pédagogiques de la Galerie de l'Homme, espace permanent du musée, sont également à votre disposition. Ils synthétisent et offrent des clefs de compréhension des trois parties de la galerie, formulées autour de trois questions – **Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ?** – Ils sont disponibles en version numérique sur le site internet du musée ou en version papier, sur demande, auprès des personnels d'accueil du musée.

Pour connaître les offres, visites ou ateliers, proposées aux groupes scolaires ainsi que les dates des prochaines formations pour les enseignants autour de l'exposition, consultez le site internet qui lui est dédié (www.museedelhomme.fr). Vous trouverez dans la rubrique « Scolaires », l'offre pédagogique consacrée à cette exposition.



PLAN DE L'EXPOSITION



Le 16 novembre 2022, l'exposition **ARTS ET PRÉHISTOIRE** ouvrent ses portes jusqu'au 22 mai 2023 pour les parties 1 et 2 et jusqu'au 24 juillet 2023 pour la partie 3 sur le Balcon des sciences.

- 1.** Le premier espace, **ART MOBILIER**, est consacré aux objets préhistoriques sculptés ou gravés, dont les plus anciens ont 40 000 ans.
- 2.** Le second espace, **ART PARIÉTAL ET RUPESTRE**, fait découvrir, via des projections, les fresques peintes et les œuvres gravées autour du monde.
- 3.** Le troisième espace, **HOMMAGE À LA VÉNUS DE LESPUGUE**, présente, sur le Balcon des sciences, des œuvres modernes et contemporaines inspirées par cette figure préhistorique iconique.

—

À partir de février l'exposition **PICASSO ET LA PRÉHISTOIRE** (8 février - 12 juin) s'installe dans un quatrième espace du musée :

- 4. PICASSO ET LA PRÉHISTOIRE**
Sur 200 m², cette exposition montre à quel point le maître espagnol fut fasciné et influencé par les arts dits « primitifs », notamment préhistoriques.

PRÉSENTATION DE LA SAISON

À partir de novembre 2022, venez découvrir des chefs-d'œuvre de l'art préhistorique venus du monde entier. À travers plusieurs espaces d'exposition, le musée propose d'interroger *Homo sapiens* en tant qu'artiste.

Ces gravures, peintures, sculptures découvertes à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle datées de dizaines de milliers d'années ne sont pas le fruit du hasard, elles résultent d'un travail complexe, conscient et réfléchi. Ce sont de véritables œuvres d'art qui prouvent la capacité de nos ancêtres à se projeter et à représenter leurs visions, peut-être parfois symboliques, de leurs environnements. Ces productions interviennent comme témoins d'un monde aujourd'hui disparu, illustrant notamment le lien entre l'Homme et la nature dont il dispose comme source d'inspiration mais aussi comme ressource de matériaux pour exprimer son génie créatif. Faisant remonter l'histoire des arts à au moins 40 000 ans, ces œuvres ont traversé les époques pour venir jusqu'à nous et tenter de séduire et influencer de célèbres artistes comme Picasso.

L'exposition **Arts et Préhistoire** tend à casser les idées reçues sur « l'Homme des cavernes européen » qui griffonne au fond de sa grotte. Elle montre l'universalité de ces productions artistiques, que l'on découvre partout dans le monde, sur une multitude de supports et dans différents paysages. De cette manière, l'exposition fait écho à la Galerie de l'Homme du musée, en développant un nouvel aspect de notre identité universelle. Découpé en trois parties, le discours de l'exposition laisse place à la réflexion et à l'imagination. De la même manière que les hommes et les femmes préhistoriques n'ont pas laissé de mode d'emploi pour décrypter le sens de leurs œuvres, l'exposition n'ambitionne pas de donner toutes les réponses, mais plutôt de donner des clés de compréhension au visiteur pour qu'il puisse apprécier toute la richesse et la diversité de ces œuvres.

L'exposition accueille en première partie des œuvres originales d'art mobilier: des Vénus, des plaquettes gravées mais aussi des armes et objets du quotidien ornés sont présentés dans une scénographie sobre donnant à ces objets un véritable statut de bijoux de l'art d'*Homo sapiens*. L'aspect didactique n'est cependant pas oublié, des relevés graphiques illustrant les thèmes et motifs représentés accompagnent le visiteur afin de rendre les œuvres plus lisibles.

La seconde partie, consacrée à l'art pariétal et rupestre, utilise le numérique. Des projections lumineuses d'œuvres peintes ainsi que des vidéos et dispositifs interactifs jalonnent le parcours du visiteur afin qu'il puisse appréhender le foisonnement de ces productions venues du monde entier.

En plus d'être universel, l'art préhistorique peut se voir également comme intemporel. L'exposition se prolonge ainsi avec sur le Balcon des sciences avec un hommage à la Vénus de Lespugue. Cet espace montre l'influence de cette petite statuette aux formes fascinantes sur le travail des artistes modernes et contemporains.

À partir du 8 février 2023, l'exposition **Picasso et la Préhistoire** viendra compléter cette saison en montrant dans quelle mesure l'art du Paléolithique a nourri l'œuvre de l'artiste du XX^e siècle. En faisant dialoguer les dessins, céramiques et sculptures de Picasso avec des œuvres préhistoriques, l'exposition propose un voyage dans l'histoire des arts et illustre à merveille la continuité de la création humaine.

La saison Arts et Préhistoire offre ainsi une multitude d'approches pour aborder *Homo sapiens* artiste et offre un véritable voyage dans le temps et l'espace!

DÉFINITIONS

Art mobilier: Il se définit comme un art dont le support est portatif: sculptures, modelages en argile, plaquettes en pierre mais aussi des armes, outils, galets et ossements présentant un décor.

Art rupestre: Il rassemble les expressions artistiques sur les roches en plein air.

Art pariétal: C'est l'ensemble des productions réalisées sur les parois des grottes et abris sous roche.

Dispositif emblématique

LE BESTIAIRE DE L'ART DE LA PRÉHISTOIRE

Que ce soit dans l'art mobilier comme dans l'art rupestre et pariétal, l'animal est le sujet phare des hommes et femmes de la Préhistoire. Gravée, peinte, sculptée, une partie de la faune se décline sous toutes ses formes et tous les styles. Ces traces sont une formidable source d'information concernant l'environnement des premiers Hommes à une époque précise. Cependant, en les confrontant aux données archéologiques, force est de constater que les artistes de la Préhistoire ne sont pas exhaustifs dans leurs représentations. Pourquoi dessinaient-ils des animaux ? Pourquoi certains plus que d'autres ?

Dans la première partie de l'exposition, le visiteur peut admirer une sorte de procession animale composée de différents chefs-d'œuvre d'art mobilier illustrant le bestiaire de la Préhistoire. Afin de mieux cerner sa composition, ce bestiaire est repris sous forme de tableau synthétique indiquant les espèces du Paléolithique supérieur des plus aux moins consommés, représentés et celles qui ont disparu. Il s'agit donc d'un outil intéressant afin de pouvoir avec la classe poser des hypothèses concernant les choix arbitrés par nos ancêtres et aborder de manière plurielle (artistique, trophique, culturelle) les interactions entre l'Homme et son environnement.

1. Dessinait-il les animaux les plus chassés ?

L'hypothèse selon laquelle les artistes préhistoriques représentent en majorité les espèces animales les plus chassées est à nuancer. Durant certaines périodes et dans certaines zones géographiques on peut en effet définir une corrélation : c'est le cas notamment du bouquetin dans les Pyrénées au Magdalénien (entre -18 000 et -15 000 ans). Les premiers *Homo sapiens* en Eurasie cherchaient-ils à conserver le souvenir des animaux chassés ? À leur rendre hommage ? Des contre-exemples mettent à mal ces hypothèses. C'est le cas du renne. L'animal est très fréquemment consommé mais il est assez peu représenté au regard d'autres cervidés comme le cerf ou la biche. Les liens qu'entretenaient ces artistes de la Préhistoire avec les animaux semblent bien dépasser les simples relations trophiques.



Propulseur aux bouquetins

Vers -19 000 -14 000 ans,
Grotte d'Enlène, Montesquieu-Avantès (Ariège)
© MNHN - J.-C. Domenech

2. De l'art pour représenter son environnement ?

Si les préhistoriens se servent de ces productions pour évoquer la présence d'espèces à une période donnée, est-ce que les préhistoriens ont volontairement proposé des images de leur environnement ? À moins qu'il ne s'agisse d'une vision idéalisée ? Sinon pourquoi ne pas représenter la faune dans ses justes proportions. Les insectes par exemple sont rares dans l'art préhistorique alors qu'ils constituaient une partie importante des écosystèmes, de la même manière que les oiseaux ou les poissons.



Sauterelle d'Enlène

Vers -17 000 -14 000 ans
Grotte d'Enlène, Montesquieu-Avantès (Ariège)
© MNHN - J.-C. Domenech

Cette petite sauterelle finement gravée est un clin d'œil discret à un écosystème dans lequel ces espèces occupaient une place plus importante que ne laissent voir les images du Paléolithique.



3. De l'art pour raconter des histoires ?

Et pourquoi ne pas faire de l'art pour simplement le partager avec le reste de la communauté ? En effet, les archéologues ont mis au jour de nombreuses sculptures et gravures d'animaux emblématiques de la Préhistoire, aujourd'hui disparus, comme le mammouth laineux ou le lion des cavernes. Est-il possible que nos ancêtres aient utilisé ces objets pour raconter des récits et mettre en scène ces animaux fascinants ? Que ce soit pour l'art mobilier ou pour l'art pariétal, la production de ces œuvres nécessitait un réel investissement et un important travail, par exemple pour préparer ou aménager les supports, collecter le matériel nécessaire à leur réalisation. Il est clair que les artistes de la préhistoire n'étaient pas exclusivement motivés par le divertissement et le loisir.

Découvrez le podcast CURIEUX DE SCIENCES :

« Pourquoi les humains préhistoriques dessinaient-ils des animaux ? »

avec le préhistorien Éric Robert.

Le podcast qui met la science à hauteur d'enfants !

Une coproduction

Bayard Jeunesse

et le Muséum national

d'Histoire naturelle.



Dispositif numérique À CHACUN SON STYLE

D'après les connaissances actuelles, les arts de la Préhistoire sont datés d'au moins 40 000 ans, une période conséquente où l'Homme n'a jamais cessé de créer ! De la même manière que nos artistes actuels ne produisent pas toutes et tous des œuvres identiques, nos ancêtres réalisaient également des productions uniques et personnelles. Cependant, on ne reconnaît pas aujourd'hui le savoir-faire d'un artiste du Paléolithique en particulier mais plutôt des courants artistiques ou « écoles » relatives à des groupes d'humains sur une région (un territoire) et/ou une période donnée. La façon de dessiner l'encolure d'un cheval ou de graver l'œil d'un bison constitue des caractéristiques propres à des styles plus ou moins bien définis.

Dans la seconde partie de l'exposition, un dispositif interactif invite le visiteur à découvrir 4 grands styles de l'art rupestre. Il se divise en trois modules identiques dont l'un est plus bas pour faciliter l'accès à tout public. Le scénario de ces modules commence par une introduction présentant les différents styles et leurs caractéristiques identifiables. Vient ensuite une mosaïque de photographies de fresques qui invite le visiteur à choisir une œuvre, l'observer, s'aider éventuellement d'indices pour finir par classer celle-ci dans un style déterminé.

1. Faire style

Au fur et à mesure de l'utilisation du dispositif, le visiteur navigue dans le temps et l'espace. À la manière des préhistoriens, il aiguise son regard et devient de plus en plus à l'aise avec ces courants artistiques de la Préhistoire dont voici deux exemples :

- **Le style « Mesak » :** Caractéristique de la Libye, ce style remonte à environ - 5 000 ans, il se reconnaît grâce à la technique employée du double contour, le bouchardage qui lisse la roche à l'intérieur ou à l'extérieur du dessin afin de donner du relief, et enfin la façon de dessiner l'œil en spirale.
- **Le style « Barrier Canyon » :** Découvert outre-Atlantique, ce courant daté de - 1 000 à 500 ans se définit par des personnages très schématiques, aux corps allongés en forme triangulaire pouvant évoquer des momies et peints en rouge sombre.

2. Une évolution des styles linéaire et ascendante ?

Les styles de l'art préhistorique s'échelonnent dans le temps, il est tentant d'imaginer une progression de ces derniers allant du plus simple au plus sophistiqué. C'est l'hypothèse soutenue pendant longtemps par la communauté scientifique, or à la fin des années 90 certaines découvertes vont radicalement bousculer cette vision. C'est notamment le cas en 1994 avec la découverte de la grotte Chauvet datée d'environ 38 000 ans. Représentations animales précises, traits estompés, préparation des parois par raclage, scènes mises en mouvement... Ce site donne à voir de nombreuses techniques incroyablement maîtrisées rivalisant avec les fresques découvertes auparavant dans la grotte de Lascaux pourtant bien plus récente (-19 000 ans).



© MNHN – J.-C. Domenech

COMMENT DÉTERMINER L'ÂGE D'UNE FRESQUE ?

Dans le cas où le dessin sur la paroi a été réalisé à partir de matières organiques, celui-ci peut être directement daté par la technique du carbone 14. S'il s'agit de gravures ou de fresques peintes à partir de matières minérales, l'âge se détermine de manière indirecte en datant les calcites par exemple et par l'intermédiaire du contexte archéologique. Si ces deux techniques ne peuvent pas être employées, l'identification de certains détails stylistiques peut permettre de déterminer une période.

1. L'ART MOBILIER

Cette première partie est consacrée à « l'art que l'on peut transporter », c'est-à-dire l'art mobilier. Les hommes et femmes préhistoriques ont gravé et sculpté différents matériaux, laissant ainsi une trace de leur passage... Que représentaient-ils ? Dans quels buts ? Ces œuvres interrogent. Certains objets semblent avoir une portée plutôt « symbolique », comme les statuettes ou plaquettes, alors que d'autres sont plutôt des objets ornés, dont la fonction est globalement connue, comme des armes ou des outils.

1/ Les Icônes

Accueilli par une plaquette de la Marche, l'une des rares pièces représentant l'Homme au paléolithique, le visiteur se trouve dès ses premiers pas dans l'exposition en face-à-face avec les traits gravés d'un visage humain de 17 000 ans. Un fait rare puisque nos ancêtres du paléolithique se représentaient peu. Par contre, ils se sont appliqués à sculpter des représentations féminines produites en nombre sur l'ensemble du continent européen que l'on découvre magnifiées dans cette première salle du parcours. Parfois aux formes rondes et hypertrophiées, d'autres plus filiformes, ces statuettes ont été qualifiées de Vénus par les premiers préhistoriens ayant fait leur rencontre. Elles semblent en effet représenter des femmes idéalisées, dont le style varie en fonction des sites et des époques. Une grande carte accompagne d'ailleurs le visiteur et l'aide à visualiser la répartition de ces découvertes.



Vénus dite « impudique »

Vers -17 000 ans, Laugerie-Basse (Dordogne)
© MNHN - J.-C. Domenech

2/ La nature comme ressource

Cette partie de l'exposition présente le lien qu'entretient l'Homme avec son environnement. Une vingtaine d'œuvres classées par matières premières nous montrent que leurs auteurs se servaient directement dans la nature pour récolter des supports : pierre, os, bois de renne, ivoire de mammouth sont minutieusement choisis en fonction de l'usage et de la destination de l'œuvre. La morphologie, la texture, la résistance du support vont ainsi conditionner l'œuvre qui sera produite. Pour mieux comprendre la sélection faite par ces artistes, un dispositif central est prévu avec des échantillons de matériaux à manipuler. Dans un second temps, l'exposition conduit le visiteur à porter son attention sur ces objets et à s'intéresser aux motifs réalisés. Force est de constater que la nature intervient aussi comme une véritable source d'inspiration ! Dans la diversité des productions exposées en vitrines, c'est l'animal qui est le plus présent que ce soit pour les objets dits « symboliques », dont la fonction nous est inconnue, ou les armes et les outils dont les préhistoriens identifient l'usage.



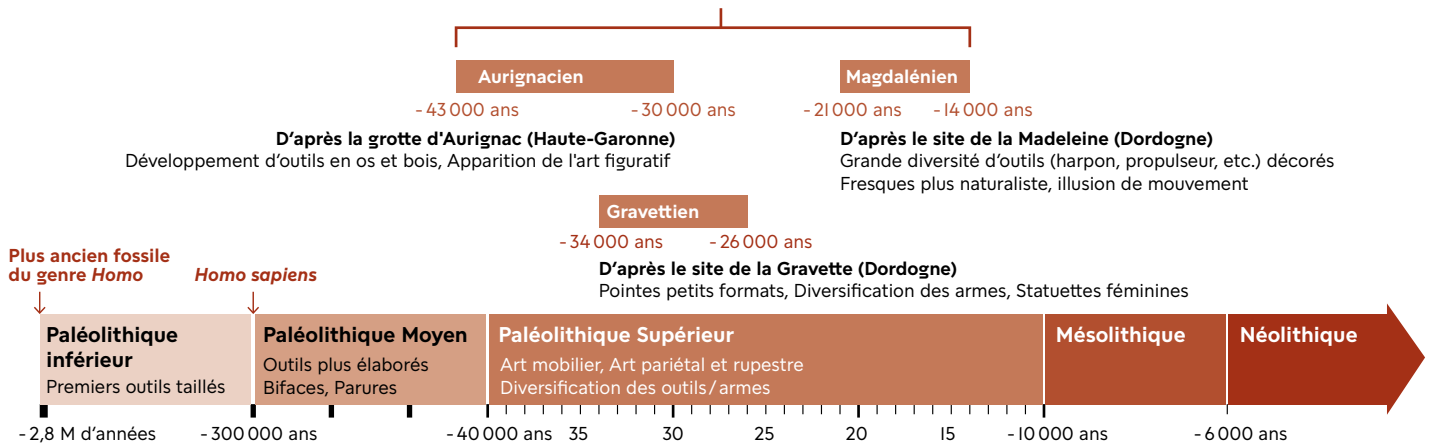
Tête de cheval en contour découpé

Os stylohyoïde de cheval
Vers -14 000 - 17 000 ans, Laugerie-Basse (Dordogne)
© MNHN - J.-C. Domenech

3/ L'importance du contexte

L'espace dédié à l'art mobilier s'achève par la sélection de quelques objets exceptionnels qui témoignent de l'importance des contextes archéologiques. Certains, découverts il y a quelques années, sont exposés pour la première fois, à l'image des plaquettes du Rocher de l'Impératrice (Finistère). Ils nous parlent des bouleversements que leur découverte a entraîné sur notre perception de certaines cultures préhistoriques. D'autres, comme la plaquette de la grotte d'Enlène (Ariège) ou la Vénus en bas-relief de l'abri de Laussel (Dordogne), sont accompagnés de plans ou de photographies de leur lieu de découverte. Après avoir observé les œuvres dans des vitrines, cette dernière partie nous rappelle que la prise en compte du contexte de découverte d'un objet est nécessaire à son étude scientifique et à sa compréhension. Où a-t-il été trouvé ? Dans quel état ? Après de quels autres objets ? Répondre à ces questions constitue aujourd'hui une part importante du travail de recherche dans le champ disciplinaire récent qu'est la Préhistoire.

DIFFÉRENTES PÉRIODES CULTURELLES EN EUROPE



2 L'ART PARIÉTAL ET RUPESTRE

Ce deuxième axe de l'exposition est une immersion dans l'art pariétal, que l'on trouve sur les parois des grottes et abris, et l'art rupestre qui désigne les œuvres réalisées en plein air. Ne pouvant être déplacés, ces fragments d'histoire sont présentés majoritairement sous forme numérique. Des projections et vidéos invitent à la contemplation et à la réflexion dans des espaces dédiés afin d'aborder différentes thématiques pour tenter de percer le mystère qui se cache dans la roche.

1/ L'art de la préhistoire est partout

L'art pariétal et rupestre est spectaculaire, et célèbre avec des sites comme les grottes de Lascaux ou Niaux. La première salle accueille le visiteur avec un grand dispositif de plusieurs vidéos montrant qu'au-delà des grandes stars européennes, nos ancêtres ont réalisé des œuvres sur tous les continents et dans tout type de paysage, de la vallée aux escarpements en passant par des cavernes profondes. Des projections lumineuses d'œuvres séparées parfois par plusieurs milliers d'années illustrent les productions ininterrompues des humains depuis plus de 40 000 ans.

2/ Des thèmes et des styles

Si les représentations se répartissent dans le temps et l'espace des mondes préhistoriques, il n'est pas anodin de se pencher sur ce qui structure ces univers d'images : les thèmes. L'exposition se poursuit en invitant le visiteur dans une immersion d'images rupestres et pariétales issues du monde entier. Assis, face à plusieurs écrans disposés du sol au plafond, avec en bruit de fond le souffle du vent et le pas lourd du bison, le visiteur voit défiler sous ses yeux une multitude d'œuvres issues de différents sites et périodes mais regroupées par typologies de motifs. Comme une mise en image de près de deux siècles de découvertes des préhistoriens, ce dispositif permettra au visiteur d'identifier aisément les thèmes élus par les préhistoriques comme les animaux, les signes géométriques, les empreintes de mains et enfin les représentations humaines et les figures composites, fantastiques ou imaginaires.

Bien que ces thèmes soient communs à l'ensemble des arts de la préhistoire, des « manières de faire » différentes se singularisent. Sans qu'il y ait une évolution graduelle de la sophistication des productions, on observe des variations stylistiques en fonction des régions du monde et des périodes. Ces traditions ou ces « écoles » artistiques confirment que les productions graphiques sont bel et bien un acte conscient, réfléchi et a priori transmis au sein d'un même groupe d'individus. En lien avec la Galerie de l'Homme, c'est ici notre identité collective qui est mise en avant... et ce dès le Paléolithique !

3/ Le ModOp de l'artiste du Paléolithique

Peindre, graver, sculpter... comment ? Et avec quoi ? C'est ce que l'on aborde dans la suite de l'exposition. Un film présente au visiteur l'étendue de la palette de l'artiste de la préhistoire, regroupant les outils (la main, le doigt, le silex, le pinceau, etc.), la variété des procédés (dessins, gravures, peintures estompées, remplissages, etc.) mais également les colorants fournis par la nature (ocres, charbons, hématites, manganèses, etc.).

Une fois sa palette choisie, l'artiste sélectionne son support qui participe à la forme de son image. La scénographie de cet espace est travaillée en volume et montre au visiteur qu'un rocher découpé peut aisément former la tête d'un cheval ou que l'angle d'une roche offrir un point de vue idéal pour mettre en relief un bison.



Reproduction des chevaux de Pech Merle — © MNHN - J.-C. Domenech

4/ Le sens de l'art

Dans cet espace, deux écrans installés en angle présentent la « scène du puits » de la grotte de Lascaux. Cette fresque mettant en scène un homme, un bison, un rhinocéros et un cheval intrigue les préhistoriens depuis sa découverte en 1940. L'organisation de cette œuvre a suscité l'idée d'une narration dans l'art préhistorique. Les écrans mettent en vis-à-vis les images du site avec leurs interprétations possibles ; plus de 60 hypothèses ont été formulées afin de tenter de percer le mystère de cette peinture complexe. C'est la preuve même que l'art préhistorique ne délivre pas facilement ses secrets. Et d'ailleurs, pourquoi ne pas s'installer devant ce dispositif avec la classe, observer ce bison qui semble agressif, cet homme à tête d'oiseau et élaborer vos interprétations.



3. VÉNUS DE L'ESPUQUE, LA MUSE ÉTERNELLE



Sur le Balcon des sciences, la dernière partie de l'exposition célèbre le centenaire de la découverte de la Joconde de l'art préhistorique : la Vénus de Lespugue. Le mystère autour de sa signification ainsi que la perfection de sa réalisation ont contribué au développement de son incroyable notoriété. Cette statuette de près de 15 cm aux formes généreuses est devenue une véritable icône, source d'inspiration pour de nombreux artistes modernes et contemporains. Muse éternelle, Lespugue continue aujourd'hui encore d'enfanter des œuvres telle une « influenceuse » à peine âgée... de 27 000 ans !

1/ La découverte

C'est en août 1922 qu'un coup de pioche à quelques mètres de l'entrée de la Grotte des Rideaux (Lespugue, Haute-Garonne) est donné. René et Suzanne de Saint-Périer viennent alors de découvrir, et de légèrement altérer, une petite statuette en ivoire de mammoth. Intégrée aux collections du musée de l'Homme en 1939, elle devient un inépuisable sujet d'étude scientifique... et artistique. Dans l'hypothèse où la statuette représenterait un idéal de beauté de l'époque gravettienne, elle a rapidement été qualifiée de Vénus. Cependant son usage interroge : servait-elle pour des rituels ? Était-ce une amulette de fécondité ? Un portrait ? Bien que le mystère reste entier, les scientifiques ne sont pas les seuls à voir une figure de la féminité et, dès le début du XX^e siècle, les artistes se saisissent de cette icône pour interroger le corps de la femme.



Vénus de Lespugue, vers -29 000 - 27 000 ans
Grotte des Rideaux, (Haute-Garonne) © MNHN - J.-C. Domenech

2/ Une muse sous toutes ses formes

Cette partie de l'exposition propose de mettre en regard la Vénus de Lespugue et des œuvres contemporaines. Des silhouettes en grands formats de la Vénus jalonnent d'ailleurs le parcours, jouant le rôle d'aide-mémoire pour le visiteur afin d'ouvrir le dialogue avec les œuvres récentes dont elle fut la source d'inspiration. La Vénus est une inspiration plastique, pour des artistes comme Gabriel Sobin ou Brassai qui reprennent dans leurs sculptures des courbes voluptueuses rappelant celles de la Vénus ; mais aussi littéraire, comme pour Robert Ganzo dans son recueil de poèmes *Lespugue* dédiés à sa femme et illustré par des eaux-fortes de Zadkine. D'autres œuvres, comme le bronze de Louise Bourgeois (femme enceinte sans bras ni jambes), font plutôt écho au sens de la Vénus de la Préhistoire et interrogent la notion de maternité et le symbole du rôle nourricier de la femme.



Femme. Louise Bourgeois, 2005
© Courtesy Galerie Karsten Greve, Paris, Köln, St. Moritz, Christopher Burke, NY - The Easton Foundation

LES PUGUE INFLUENCEUSE OU LA KIM K DES CAVERNES

Au-delà de l'art contemporain, la Vénus fait écho à des phénomènes de société actuels comme le « body positive » qui tend à changer le regard sur le diktat du corps féminin obligatoirement filiforme. De la même manière qu'il a 27 000 ans Lespugue représentait peut-être un standard de beauté aux formes rondes, les icônes des réseaux sociaux mettent aujourd'hui en avant des corps plus plantureux. Ainsi le corps de les femmes a toujours fait l'objet de diktats pour se conformer aux idéaux physiques d'une époque.

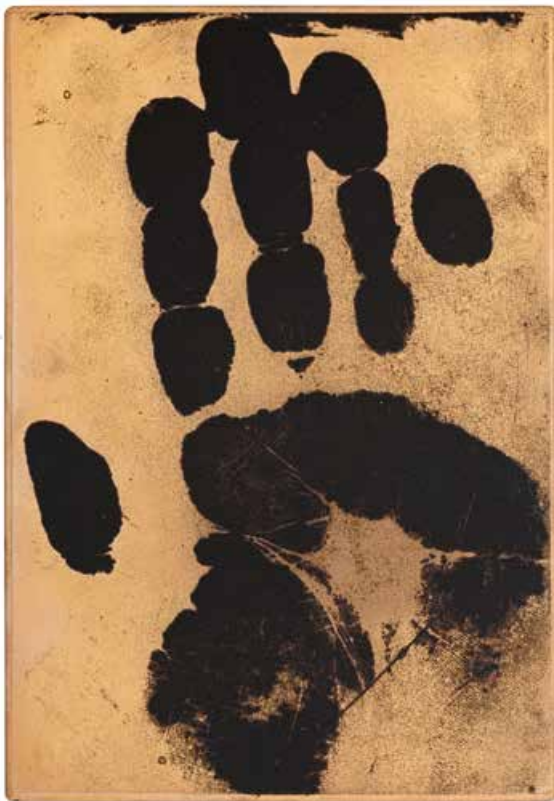
4.

PICASSO ET LA PRÉ- HISTOIRE



Taureau attaquant un cheval
Pablo Picasso, 1921
Musée national Picasso-Paris
Donation Pablo Picasso, 1979
© Succession Picasso 2022

Parmi les artistes ayant revisité l'art de la Préhistoire, Picasso est celui qui semble avoir tissé le plus grand nombre de liens avec l'origine de l'humanité. Que ce soit en dessin, peinture, gravure ou sculpture, de nombreuses œuvres de l'artiste font allusion à des productions du Paléolithique. Dans le cadre de la « Célébration Picasso 1973-2023 » et de la saison Arts et Préhistoire du musée, il semblait évident d'exposer une quarantaine d'objets illustrant la manière dont des œuvres datées de plusieurs milliers d'années ont nourri le travail de l'artiste.



Empreinte (au sucre) de la main de Picasso
Pablo Picasso, 1936

© RMN - Grand Palais - Mathieu Rabeau
© succession Picasso 2022

1/ bercé par l'art de la Préhistoire ?

Né à Malaga en 1881, Picasso se trouvait dans les conditions idéales pour plonger au cœur des arts des premiers Hommes. C'est en effet à Altamira en Espagne que la première grotte ornée fut découverte en 1879, s'ensuivront de nombreuses missions archéologiques en Europe au moment où Picasso migre plus au Nord arrivant jusqu'à Paris en 1902. Ce début de siècle est marqué par une révolution esthétique et l'art de la préhistoire, désormais considérée et authentifiée, est porté à la connaissance des artistes par le biais de publication... Tout semble propice à ce que cet art inspire Picasso ! Le visiteur pourra d'ailleurs s'en rendre compte par lui-même, en jouant dans l'exposition à trouver les points communs entre les œuvres de Picasso exposées et des relevés ou chefs-d'œuvre du Paléolithique.

2/ Des inspirations multiples

Le découpage de l'exposition résonne avec l'exposition *Arts et Préhistoire*, les sections abordent des sujets similaires faisant l'analogie entre l'art des humains du Paléolithique et celui de Picasso. Sont traités ici : le modelage du corps tout en rondeur à la manière des Vénus, l'utilisation de signes et d'empreintes ainsi que la nature comme source d'inspiration pour les thèmes et les supports. En effet, Picasso possédait un attachement particulier aux ressources naturelles et ses cailloux gravés illustrent la manière dont lui aussi se servait de formes naturelles pour créer des chefs-d'œuvre. Mais parmi les objets présentés dans l'exposition, le plus vibrant écho aux grottes ornées du début du XX^e siècle est sans conteste son empreinte de main au sucre rappelant les mains positives des premiers artistes.

ACTIVITÉS AUTOUR DE LA SAISON

ACTIVITÉS POUR LES CLASSES DE PRIMAIRE (CYCLE 2-3):

Visite guidée (1h):

À la découverte des arts de la Préhistoire

Cette visite guidée permet de découvrir, d'une part, les premières œuvres d'art de l'histoire de l'humanité retrouvées à ce jour en Europe, et, d'autre part, la richesse des productions pariétale et rupestre à travers le monde. Elle permet aux élèves d'appréhender la variété des supports, des thèmes, de tenter de décrypter les différentes représentations, et de comprendre le lien particulier que nos ancêtres entretenaient avec leur environnement naturel et le monde du vivant.

> VISITE GUIDÉE À DISTANCE

Découvrez l'exposition Arts et Préhistoire depuis votre classe, accompagné par un médiateur.

Visite Atelier (2h):

Peindre à la Préhistoire

En comparant les techniques et les motifs mis en scène dans l'art pariétal du Paléolithique, les élèves découvrent la variété de ces représentations et émettent des hypothèses concernant leurs significations. Ils sont ensuite amenés à expérimenter la peinture rupestre, au cours d'un atelier où ils dessinent collectivement à l'ocre et au charbon un environnement préhistorique, et à s'initier à la technique du relevé.

ACTIVITÉS POUR LES CLASSES DU COLLÈGE ET LYCÉE :

Visite guidée (1h):

À la découverte des arts de la Préhistoire

Cette visite guidée permet de remonter le temps et de redécouvrir nos ancêtres sous un nouvel angle: celui des grands artistes. La classe part alors à la découverte des représentations animales, des sculptures humaines, mais aussi des grandes peintures pariétales et rupestres du monde entier! Entre les signes indéchiffrables et des figures mystérieuses, les élèves seront invités à retracer les représentations de nos aïeux dans le but de saisir leurs différents styles, leurs méthodes ou encore d'effleurer la multitude d'interprétations qui découle de ces chefs d'œuvres des temps anciens.

> VISITE GUIDÉE À DISTANCE

Découvrez l'exposition Arts et Préhistoire depuis votre classe, accompagné par un médiateur.

Visite Atelier (2h):

Gravé dans la roche!

Après une visite guidée de l'exposition mettant en avant l'art pariétal et ses différents codes, les élèves produisent une fresque par petits groupes en fonction d'un style et d'un environnement défini. Dans un second temps, les élèves se mettront dans la peau d'archéologues! En analysant la faune représentée ainsi que le type de gravure réalisé par les autres groupes, ces archéologues en herbe tenteront de déterminer le style, l'époque et l'origine géographique de l'œuvre.

© MNHN - Chloé Pourtier



LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES

CYCLE 2

ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES

- **La représentation du monde :** Utiliser le dessin dans toute sa diversité comme moyen d'expression. Prendre en compte l'influence des outils, supports, matériaux, gestes sur la représentation en deux ou trois dimensions. Connaître diverses formes artistiques de représentation du monde : œuvres contemporaines et du passé, occidentales et extra occidentales.

ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE

- **Respecter autrui :** identifier et partager des émotions et des sentiments.
- **Construire une culture civique :** Développer le sens de l'intérêt général. Initiation au développement durable.

QUESTIONNER LE MONDE - QUESTIONNER LE MONDE DU VIVANT, DE LA MATIÈRE ET DES OBJETS

- **Comment reconnaître le monde vivant :** Connaître des caractéristiques du monde vivant, ses interactions, sa diversité.
- **Les objets techniques :** Comprendre la fonction et le fonctionnement d'objets fabriqués.

QUESTIONNER LE MONDE - QUESTIONNER L'ESPACE ET LE TEMPS

- **Se situer dans l'espace et dans le temps :** Se repérer dans l'espace et le représenter. Situer un lieu sur une carte ou un globe ou sur un écran informatique. Repérer et situer quelques événements dans un temps long.
- **Explorer les organisations du monde :** Comparer des modes de vie à différentes époques ou de différentes cultures, des hommes et des femmes, et quelques représentations du monde à travers le temps historique. Identifier quelques interactions élémentaires entre mode de vie et environnement. Identifier des paysages.

MATHÉMATIQUES

- Comprendre et utiliser des nombres entiers pour dénombrer, ordonner, repérer, comparer.
- Se repérer et se déplacer en utilisant des repères et des représentations.

CYCLE 3

ARTS PLASTIQUES

- **La représentation plastique et les dispositifs de présentation :** La ressemblance. L'autonomie du geste graphique, pictural, sculptural. Les différentes catégories d'images, leurs procédés de fabrication, leurs transformations. La mise en regard et en espace. La prise en compte du spectateur, de l'effet recherché.
- **Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace :** L'hétérogénéité et la cohérence plastiques. L'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets. L'espace en trois dimensions.
- **La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre :** La réalité concrète d'une production ou d'une œuvre. Les qualités physiques des matériaux. Les effets du geste et de l'instrument. La matérialité et la qualité de la couleur.

HISTOIRE DES ARTS

- Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art.
- Dégager d'une œuvre d'art ses principales caractéristiques techniques et formelles.
- Relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages, ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création.
- Se repérer dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial.

HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE

- Et avant la France ? Des traces spécifiques de la préhistoire dans l'environnement proche. Les débuts de l'humanité.
- Découvrir le(s) lieu(x) où j'habite.

SCIENCES ET TECHNOLOGIE

- **Matière, mouvement, énergie, information :** Décrire les états et la constitution de la matière à l'échelle macroscopique.
- **Le vivant, sa diversité et les fonctions qui le caractérisent :** Identifier les changements des peuplements de la Terre au cours du temps. Diversités actuelle et passée des espèces. Mettre en évidence l'interdépendance des différents êtres vivants dans un réseau trophique.
- **Matériaux et objets techniques :** Identifier les principales évolutions du besoin et des objets. Identifier les principales familles de matériaux.
- **La planète Terre. Les êtres vivants dans leur environnement :** Identifier des enjeux liés à l'environnement. Aménagements de l'espace par les humains et contraintes naturelles. Impacts positifs et négatifs.

CYCLE 4 ET LYCÉE

HISTOIRE, GÉOGRAPHIE, GÉOPOLITIQUE, SCIENCES-POLITIQUES

Terminale (spécialité)

- Thème 4 - Identifier, protéger et valoriser le patrimoine : enjeux géopolitiques
 - Thème 5 - L'environnement, entre exploitation et protection : un enjeu planétaire
- Jalon - Le rôle des individus et des sociétés dans l'évolution des milieux : « révolution néolithique »

HISTOIRE DES ARTS

Seconde (option)

- Étude foyers chrono-géographiques, Période 1 : Des origines des arts au V^e siècle : le Périgord au Paléolithique supérieur de -35 000 à -10 000.

Première (spécialité)

- Les matières, les techniques et les formes : production et reproduction des œuvres uniques ou multiples.
- L'artiste : le créateur, individuel, collectif ou anonyme.
- Les lieux de l'art : musées, institutions, événements ; leur histoire, leur organisation, leurs limites, etc.

Première (option)

- L'art du portrait XIX^e-XX^e siècles : Picasso et la préhistoire

Terminale (spécialité)

- Femmes, féminité, féminisme : au carrefour des pratiques, des revendications et des civilisations

Terminale (option)

- Musée, Musées

SVT

Cycle 4

- Thème 1 - La planète Terre, l'environnement et l'action humaine
Les grandes zones climatiques de la Terre et la répartition des faunes et des flores
Les changements climatiques passés et actuels

Terminale

- Thème 3 - Une histoire du vivant, évolution humaine

Terminale (spécialité)

- Thème 2 - climats : du passé à l'avenir
Indicateurs des variations climatiques sur le dernier million d'année.

PHILOSOPHIE

Terminale

- L'art, La conscience, Le langage, La nature, Le temps

HUMANITÉS, LITTÉRATURE, PHILOSOPHIE

Première (spécialité)

- Les représentations du monde : décrire, figurer, représenter ; l'homme et l'animal.

BIBLIOGRAPHIE

Arts et préhistoire

[catalogue de l'exposition],

sous la direction de Patrick Paillet et Eric Robert,
éditions du Muséum, 2022, 300 p.

L'art de la préhistoire,

sous la direction de Carole Fritz,
éditions Citadelles et Mazenod, 2017, 584 p.

Qu'est-ce que l'art préhistorique ? :

l'Homme et l'image au paléolithique,

Patrick Paillet,
CNRS éditions, 2021, 347 p.

Ce que l'art préhistorique dit de nos origines,

Emmanuel Guy,
éditions Flammarion, 2017, 339 p.

Naissance de la vie : une lecture de l'art pariétal,

Michel Lorblanchet,
éditions du Rouergue, 2020, 171 p.

L'origine des représentations :

regards croisés sur l'art préhistorique,

sous la direction de François Sacco et d'Eric Robert,
éditions Ithaque, 2016, 254 p.

L'art préhistorique en bande dessinée,

Eric Le Brun,
éditions Glénat
- première époque: l'aurignacien, 2012, 38 p.
- deuxième époque: gravettien et solutréen, 2013, 79 p.
- troisième époque: le magdalénien, 2018, 72 p.

Dictionnaire de Lascaux,

Brigitte Delluc et Gilles Delluc,
éditions Sud Ouest, 2019, 351 p.

L'Homme de Lascaux et l'énigme de la scène du puits,

2e éd., Jean-Loïc Le Quellec,
Tautem éditions, 2018, 128 p.

La Vénus de Lespugue révélée. Regards croisés,

Nathalie Rouquerol et Fanch Moal,
éditions Locus Solus, 2018, 221 p.

Mille et une femmes de la fin des temps glaciaires, [catalogue d'exposition],

Musée national de préhistoire - Les Eyzies-de-Tayac,
éditions de la RMN Grand Palais, 2011, 135 p.

La préhistoire du cinéma : origines paléolithiques de la narration graphique et du cinématographe, nouvelle édition revue, corrigée et augmentée,

Marc Azéma,
éditions errance, 2015, 293 p. + 1 DVD.

INFORMATIONS PRATIQUES

RÉSERVEZ VOTRE VISITE

La réservation est obligatoire pour tous les formats de visites proposées :
visites autonomes, visites guidées et ateliers
(4 semaines minimum avant la date de la visite souhaitée).

COMMENT RÉSERVER

- par mail
à resamuseum@mnhn.fr
- sur le site dédié
aux réservations de groupes
sur reservationgroupe.mnhn.fr

	Plein tarif	Tarif solidarité**
Visite libre*	15 €	15 €
Visite découverte	90 €	50 €
Visite thématique	90 €	50 €
Visite atelier	150 €	90 €

* Pour les visites libres, forfait unique permettant de visiter la Galerie de l'Homme et les expositions temporaires en cours.

** Tarif solidarité (REP/REP+, groupes d'enfants en situation de handicap, groupes d'enfants issus du champ social)
Forfait unique de 15 € (par groupe), billets d'entrées inclus pour les élèves. Le tarif solidarité est accordé sur justificatif.

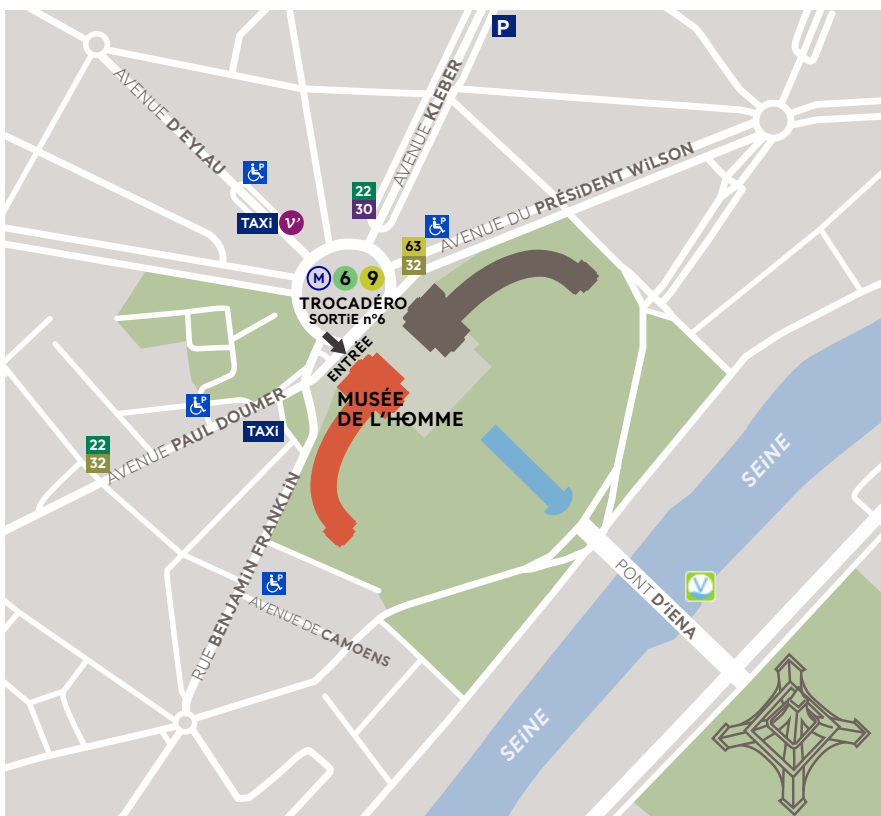
Tous les tarifs sont susceptibles de modification.

La confirmation de réservation se fait à la réception du paiement :

- par chèque,
- par carte bancaire,
- par mandat administratif.

Une fois le paiement effectué, les réservations ne peuvent être modifiées ni remboursées.

VENIR AU MUSÉE DE L'HOMME



ACCÈS PIÉTONS

L'entrée du musée s'effectue au 17, Place du Trocadéro, 75 016 PARIS

ACCÈS TRANSPORTS

Bus

Lignes 22, 32 : arrêts Scheffer ou Trocadéro
Lignes 30, 63 : arrêt Trocadéro
Ligne 72 : arrêt Pont d'Iéna
(puis remonter les Jardins du Trocadéro)

Métro

Lignes 6 et 9 : station Trocadéro / Sortie N°6
« Avenue Paul Doumer - Musée de l'Homme »

Navette fluviale

Arrêt Tour Eiffel (Batobus, Bateaux parisiens, Vedettes de Paris)

Accès voiture

Dépose-minute de cars scolaires possible devant le parvis.



©MNHN - Musée de l'Homme - Service de la médiation et de l'action culturelle - Novembre 2022 - Graphisme du dossier pédagogique : Polygraphik

Musée de l'Homme
17 place du Trocadéro, Paris 16^e

museedelhomme.fr

Suivez-nous sur :

